



Le projet SESAM et les bibliothèques scolaires en RDC

Christine DIALUNDAMA SUAMUNU
Chargée de la Documentation au Projet SESAM
Kinshasa, Congo Democratic Republic

Meeting:

160 — *Surprising Library!* — Public Libraries, Libraries for Children and Young Adults and School Libraries and Resource Centers

Résumé :

Comme l'indique l'intitulé de notre exposé, nous nous proposons de parler de l'expérience que nous avons vécue dans un projet d'appui et d'enseignement du français en partenariat avec les écoles sur les activités d'animation comme moyen pour développer le goût de la lecture à travers la langue française.

Il s'est avéré que tout au long de cette expérience, la bibliothèque et les écoles ont servi comme lieu privilégié pour développer ces activités. C'est pourquoi, il sera question ici de dégager les stratégies de collaboration et d'échange entre les écoles et les bibliothèques qui ont été mises en place pour appuyer les activités suscitant le goût de la lecture, et plus particulièrement comment les bibliothèques Sésam travaillent avec ces écoles et autres acteurs qui ont en charge l'incitation du goût de la lecture et de la langue française auprès des enfants et des adolescents. Il se penchera également sur les mécanismes mis en place par les écoles pour inciter les élèves à aller vers les bibliothèques.

Nous divisons notre exposé en cinq parties. Dans la première partie, nous placerons l'étude dans son contexte géographique en présentant une carte de visite de la République Démocratique du Congo. Dans la deuxième, nous ferons une vue panoramique de la situation des bibliothèques et de la lecture en milieu scolaire. Dans la troisième, nous présenterons le projet Sésam en R D Congo qui a pour mission d'appuyer l'usage et l'enseignement du français. Dans la quatrième, nous nous intéresserons aux actions menées par le projet d'une part pour faire de la lecture un moyen qui permet de maîtriser la langue française, et d'autre part, de développer les expressions de langage et de la communication ainsi que le vocabulaire afin de rendre le livre accessible et les bibliothèques utilement fréquentables. Dans la cinquième partie, nous focaliserons notre attention sur l'expérience du projet Sésam en animation à la lecture afin de souligner l'importance et l'utilité des bibliothèques pour le développement durable d'un pays. Une brève conclusion mettra fin à cet exposé.

I. Carte de visite de la République Démocratique du Congo

Avant de passer à l'essentiel de cet exposé, il est important de présenter les aspects historiques, géographiques, socio-politiques et culturels de la République Démocratique du Congo pour mieux comprendre les enjeux relatifs à la mise en place et au développement des activités de lecture dans un pays aux dimensions d'un continent.

La République Démocratique du Congo, ex colonie belge, indépendant depuis le 30 juin 1960, est un pays d'Afrique centrale avec une superficie de 2.345.000 km² et une population chiffrée à 66.000.000 d'habitants (estimation en 2010).

Elle est subdivisée en 11 provinces administratives illustrées dans la carte géographique n° 1.

Carte n°1 : Carte administrative de la RDC



Source : http://sos-congo.com/connect/index.php?option=com_content&view=article&id=82:les-massacres-en-rdc&catid=1:ala-une&Itemid=50

Quant au contexte linguistique, la RDC possède 4 langues nationales à savoir le kikongo, le lingala, le swahili et le tshiluba. A ces langues il faut ajouter plusieurs autres (plus de 200 dialectes). Nous avons illustré la situation linguistique dans la carte géographique n°2.

Face à cette diversité linguistique, le français est donc depuis l'époque coloniale, la langue officielle et la seule qui facilite la cohésion nationale. Elle est utilisée dans l'enseignement et dans l'administration.

Carte n°2 : Carte linguistique de la RDC



Source :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Langues_de_la_R%C3%A9publique_d%C3%A9mocratique_du_Congo

Toutefois, il est tout indiqué de se pencher sur l'aspect éducationnel en s'intéressant au nombre d'écoles primaires et secondaires que compte la République Démocratique du Congo dans la mesure où elles constituent le lieu privilégié de développement des activités de la lecture. D'après les chiffres publiés par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, les statistiques scolaires peuvent être synthétisées, bien qu'elles ne concernent que cinq provinces sur les onze que compte la République Démocratique du Congo, de la manière suivante :

- Province de Bas-Congo : 1229 écoles
- Province de l'Equateur : 1589 écoles
- Province du Kasai Oriental : 1920
- Province du Katanga : 925
- Province du Nord Kivu : 2214

Source : Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel
<http://www.epsp.cd/province.html#>

II. Vue panoramique des bibliothèques scolaires et de la lecture

Placée dans les écoles primaires et secondaires à l'intention des élèves et des enseignants, les bibliothèques scolaires jouent un rôle non moins négligeable dans l'apprentissage de la lecture et le développement du goût culturel. C'est un élément fondamental dans l'acquisition de connaissances et de la maîtrise d'une langue.

La bibliothèque scolaire est donc considérée comme le tremplin qui permet aux activités éducatives d'atteindre l'excellence.

Malgré leur importance signalée plus haut, nous allons nous poser une série de questions pour confirmer ou infirmer leur existence en RDC.

Les bibliothèques scolaires existent-elles? Quel type de livres possèdent-elles? Comment intéressent-elles les élèves à la lecture? Comment les amène t-elles à lire? Et surtout comment éveillent-elles le goût de la lecture? Que lisent les élèves au juste? Combien possèdent des livres en dehors de manuels scolaires?

Pour mieux répondre à cette série de questions , nous avons mené une enquête auprès des acteurs du livre (bibliothécaires, libraires, éditeurs, etc) sur l'état des bibliothèques scolaires dans la ville de Kinshasa, capitale de la RDC.

Le dépouillement des réponses émanant de ces acteurs nous ont permis de connaître les causes qui se trouvent à la base du manque d'intérêt de lecture dans le milieu scolaire kinois. Parmi celles-ci, nous pouvons citer :

- le manque des bibliothèques scolaires avec un fonds documentaire intéressant;
- le manque des livres à la portée des élèves et des enseignants;
- le manque d'activités d'initiation à la lecture pour la rendre agréable;
- le manque de personnel qualifié dans la gestion des bibliothèques scolaires.

Ces causes identifiées constituent une barrière entre lecteur et bibliothèque dans la mesure où elles ne sont pas de nature à donner et à accentuer le goût de la lecture auprès des élèves.

Un autre volet de l'enquête s'est intéressé à la question relative à la production des livres de jeunesse. Les résultats nous relèvent que sur 25 maisons d'édition recensées en RDC en 2011, 9 éditent des livres sur le thème général, 7 sur les ouvrages universitaires, 4 sur les manuels scolaires, 4 sur les livres de jeunesse (*éditions Elondja, éditions la Perle, éditions Paulines et éditions Médiaspaul*) et 1 sur la théologie.

Le constat va plus loin en nous intéressant au tirage. Selon le chiffre de tirage fourni par l'Association Nationale des éditeurs du livre en RDC, il se chiffre à 100 titres en 2009 et à 110 titres en 2010. Chaque titre est produit en 1000 exemplaires. Ce chiffre peut augmenter jusqu'à 5000 exemplaires pour les manuels scolaires. Il est évident que ces chiffres de production sont faibles pour tout un pays qui comptent plus de 24 000 écoles secondaires et ils expliquent l'absence du livre sur le marché congolais et plus précisément dans le milieu scolaire, particulièrement celui de l'arrière pays.

En nous référant aux résultats de l'enquête menée, il se dégage que la plupart des établissements scolaires ne sont pas dotés des bibliothèques. Celles qui en disposent ne répondent pas aux normes et aux objectifs de bibliothèques scolaires tel que recommandés par l'UNESCO¹. Là où elles existent, elles manquent de livres. Ce qui fait que les élèves et les enseignants sont confrontés aux

¹ **cfr.** *Le Manifeste de l'IFLA/UNESCO de la bibliothèque scolaire : la bibliothèque scolaire dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage pour tous* , Paris, Unesco, 2000.

multiples problèmes du point de vue de l'enseignement et de l'apprentissage. C'est ce qui explique l'inexistence voire même la disparition de la culture de la lecture alors que celle-ci est l'un des outils qui permettent aux élèves d'améliorer leur apprentissage et qui les éveillent le goût de la lecture . Selon certains spécialistes, cette situation est également liée à la vétusté des fonds documentaire, du manque d' infrastructure adéquate, du personnel qualifié, d'équipement informatique et de connexion Internet donnant accès aux documents en ligne et sur CD-ROM.

Partant du fait que l'école est un lieu de formation, d'encadrement, d'éducation et d'épanouissement, les élèves ont des besoins accrus d'amélioration de leurs conditions de scolarisation et de formation. La bibliothèque scolaire est un espace complémentaire de renforcement des capacités des enfants en leur offrant des opportunités de recherche et de documentation supplémentaire. Cet espace d'apprentissage constitue un choix approprié pour élever le niveau intellectuel et culturel des élèves.

C'est suite à ce constat malheureux d'absence de bibliothèques scolaires en RDC et de manque d'intérêt pour la lecture parmi les jeunes que le projet Sésam a apporté son expertise en appui documentaire aux bibliothèques scolaires et à la sensibilisation à la littérature jeunesse au travers des formations. Celles-ci étaient destinées aussi bien aux enseignants qu'aux gestionnaires des bibliothèques en leur demandant de mettre en place des activités de promotion de la lecture en milieu scolaire.

Deux formations ont été organisées en amont. Une sur la mise à niveau en bibliothéconomie pour les gestionnaires des bibliothèques scolaires afin d'acquérir quelques notions de base pour la gestion des livres qui leurs sont confiés. Une deuxième formation a été centrée sur l'animation en bibliothèque. Elle a connu la participation de plusieurs personnes parmi lesquelles les enseignants et instituteurs de français et les bibliothécaires. Ces formations ont été concrétisées grâce à l'appui de Bibliothèques Sans Frontières(BSF) qui a envoyé une formatrice dans le cadre des échanges des compétences. La BSF est une organisation non-gouvernementale française qui oeuvre dans le secteur du développement culturel et social par le livre dans le monde francophone. Elle est présente dans 20 autres pays y compris la France . Elle vient en appui à des initiatives locales par la création de bibliothèques pour favoriser l'éducation, l'accès à l'information et à la culture.

Ses actions sont diverses, : construire des bibliothèques, formation et mise en réseau des professionnels de bibliothèques, structuration des réseaux de lecture publique, partenariats entre les bibliothèques du Nord et du Sud, appui à l'édition locale par l'achat de livres dans les pays d'intervention pour ne citer que ceux là.

Pour concrétiser cet appui documentaire, le projet Sésam a fait appel à Biblionef en 2011 pour fournir 36 250 documents composées des livres à portée universelle, de la littérature jeunesse de tous genres (album, conte, théâtre, documentaire, BD, poésie...) pour 70 bibliothèques d'écoles pilotes faisant partie du réseau Sesam. Il s'agit des écoles de provinces suivantes : Katanga, Kinshasa, Bas-Congo, Province-Orientale, Nord-Kivu et Sud-Kivu. Ces écoles sont choisies sur appel à projet. Il faut associer à cela 30 autres écoles intéressées par les activités du projet.

Chacune d'entre elle a reçu une dotation identique de 300 livres sélectionnés à partir du catalogue de Biblionef. Ce dernier est une organisation non-gouvernementale française reconnue par l'UNESCO, l'UNICEF et le Conseil de l'Europe. Elle s'est fixée pour objectif de fournir aux enfants défavorisés des livres neufs et récents afin de les sortir de l'ignorance et de l'illettrisme. Sur base de son catalogue comprenant de la littérature jeunesse sous toutes ses formes (contes, albums, livres pour les tout-petits, des ouvrages documentaires et de références, des dictionnaires, des ouvrages parascolaires), Biblionef offre un choix d'ouvrages très diversifiés choisis par le bénéficiaire. Un livre, quel qu'il soit, est actuellement proposé à 1,75€ et un dictionnaire à 5,00 € www.biblionef.com

Nous avons donc bénéficié de ce partenariat pour servir les écoles partenaires.

Nous vous présenterons dans la suite le succès qu'a remporté les activités d'animation pour soutenir les bibliothèques scolaires et briser les barrières qui existaient entre bibliothèque et différents acteurs.

III. Présentation du projet Sésam

C'est en 2009 qu'une équipe franco-congolaise de 25 agents a été constituée pour mettre sur pied le projet Sesam grâce à l'appui du Fonds Solidarité Prioritaire, FSP en sigle. Il est l'instrument de l'aide-projet du ministère français des Affaires étrangères. Il a pour vocation de financer, par dons uniquement, l'appui apporté par le ministère des Affaires étrangères aux pays de la zone de solidarité prioritaire en matière de développement institutionnel, social, culturel et de recherche.²

Le projet Sesam relève de la coopération franco-congolaise. En RDC, le projet est sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. Il vise à renforcer la maîtrise et l'usage du français en RDC, langue officielle, d'administration, de l'enseignement, essentielle pour la cohésion et le développement du pays avec un accent porté sur le versant « maîtrise » du français.

Mis en oeuvre au début de l'année 2009, ce projet est financé par l'Etat français. Son budget est de l'ordre de 5 millions d'euros sur trois ans.

L'équipe du projet Sésam est regroupée au Centre national Sésam de Kinshasa, situé dans l'enceinte de l'Institut français de Kinshasa.

Au 1er septembre 2011, 5 centres Sésam provinciaux dits CRIP (Centre de Ressources et d'Ingénierie Pédagogique) sont ouverts dans les Instituts supérieurs Pédagogiques de Kinshasa, Lubumbashi, Kisangani, Mbanza-Ngungu et Bukavu et 5 antennes Sésam sont créées dans les alliances françaises (alliances de Lubumbashi, Bukavu, Goma, Kisangani ou bibliothèques partenaires (bibliothèque Perenco à Moanda).

En plus, 70 écoles pilotes sont réparties sur 5 provinces (Kinshasa, Lubumbashi, Nord et Sud Kivu, Orientale, Bas Congo). Elles participent aux formations et aux activités organisées par Sésam.

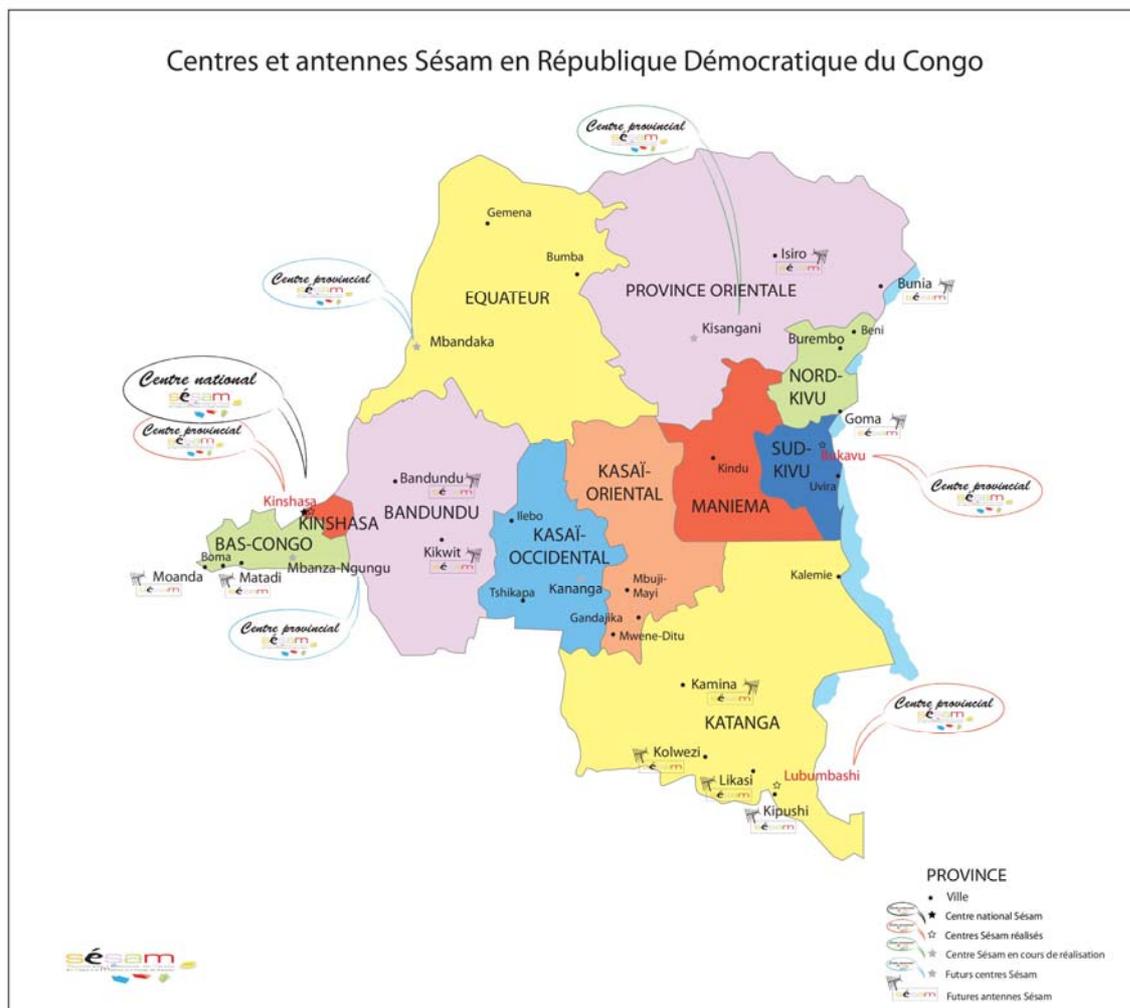
IV. Actions menées par le projet Sesam

Les actions menées par le projet Sesam peuvent être regroupées en quatre sections, à savoir :

- la mise en place de 6 grandes médiathèques localisées dans les Instituts Supérieurs Pédagogiques à travers les provinces de Katanga, Province-Orientale, Bas Congo, 2 à Kinshasa et 1 au Sud Kivu. Elles sont dotées chacune de plus de 3000 ouvrages, d'internet et des ressources multimédias pour servir des supports et ressources pédagogiques. La carte géographique n°3 nous renseigne sur les implantations du projet Sésam dans les provinces de la République Démocratique du Congo ;

Carte n°3 : Centres et antennes Sésam

² Vous pouvez lire avec intérêt dans <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/enjeux-internationaux/aide-au-developpement-et/dispositifs-et-enjeux-de-l-aide-au/l-aide-publique-au-developpement/aide-bilaterale/les-instruments-francais-de-l-aide/fonds-de-solidarite-prioritaire/>



Source : Plaquette Sésam

- le soutien aux 70 écoles primaires et secondaires à travers les provinces déjà citées) en les appuyant en ressources documentaires et en formation;
- le développement de partenariat avec les acteurs culturels et éducatifs du pays;
- le développement de partenariat avec d'autres écoles en dehors de 70 à cause du succès remporté par ses actions.

V. Expérience du projet Sésam en animation à la lecture

Bon nombre des chercheurs s'interrogent et s'inquiètent sur la question de la lecture en milieu des jeunes. Beaucoup de rapports soulignent la perte massive des jeunes lecteurs dans les bibliothèques et ceux qui les fréquentent y vont souvent pour leurs devoirs.³ Comment captiver ces jeunes à la lecture plaisir? Certes par un bon choix des titres et des animations permanentes organisées dans ce milieu. Ces activités, peuvent elles « repousser les frontières » entre bibliothèque et lecteurs? La lecture étant un exercice qui demande l'entraînement et l'habitude.

Faute de trouver des bibliothèques scolaires dignes de ce nom et afin de mener à bien les activités

³ Cela a été souligné avec force dans Takam Tikou : bulletin de la joie par la livre dans son numéro 15 qui a consacré un dossier sur les jeunes et la lecture

d'animation, nous avons brisé les murs des bibliothèques en faveur des bibliothèques hors murs. Nous sommes allés à la rencontre des écoles en mettant sur pied des clubs de lecture en y apportant des livres, c'est à dire nous avons constitué des malles circulantes contenant chacune 50 exemplaires d'un titre. Nous avons rencontré des partenaires et animateurs culturels qui nous ont accompagné dans ces diverses activités.

« Mettre en place des actions d'animation est devenu de nos jours un objectif majeur pour les professionnels des bibliothèques. Les animations sont multiples : monter une exposition, accueillir un auteur, organiser des conférences, organiser un défi lecture, etc »⁴. Les bibliothèques sont des lieux vivants qui ont pour mission de captiver, d'attirer les lecteurs et de développer la culture de la lecture.

C'est dans ce contexte que le projet Sésam, dans son module documentation, a développé des activités d'animation autour du livre et de la lecture. Toutes ces animations convergent vers les objectifs du projet : appuyer l'usage et la maîtrise du français en RDC par la promotion de la lecture auprès des enfants.

Au cours de ces deux dernières années, de manière pratique, huit activités d'animations ont été menées pour éveiller et développer le goût de la lecture auprès des élèves. Chaque activité avait ses objectifs et un public bien déterminé.

Pour réussir un projet d'animation en bibliothèque, de manière générale, il faut réunir un certain nombre de paramètres :

- trouver des livres intéressants pour le public
- avoir un budget
- trouver des partenaires
- élaborer un planning
- disposer des moyens matériels
- mobiliser des moyens humains.

Le savoir-faire du module « Documentation » du projet Sésam, matérialisé par des activités d'animation et de promotion de la lecture reste pour ainsi dire d'un apport très efficace pour la concrétisation du projet.

Le module (qui participe à une œuvre de synergie) apporte conseils et apports matériels. Aussi, conçoit-elle des activités par rapport aux thématiques des journées internationales retenues par les Nations Unies, la France et la Francophonie. Il les propose au module pédagogique qui les peaufine et permet leur matérialité.

Le développement du partenariat avec les acteurs de l'éducation et les acteurs culturels a permis la réussite de ces différentes activités. La formation des enseignants, des bibliothécaires et des acteurs culturels à la découverte de la littérature jeunesse et en animation.

On notera ainsi dans une liste, les activités d'animation et de promotion de la lecture suivantes : exposition sur les dix mots de la francophonie, concours de poésie, concours de conte, concours de la bande dessinée, défi lecture, dire et écrire, accueil d'un auteur et d'un conteur, rallye de la francophonie.

1. Le concours de poésie, réalisé en mars 2010, avec comme thème : « *la maman* » avait comme public cible des élèves de 4^e, 5^e, 6^e primaires ainsi que ceux du secondaire et les apprenants des alliances françaises. On peut chiffrer à une vingtaine d'écoles qui étaient

⁴ Agence de coopération entre les bibliothèques, les services d'archives et les centres de documentation de Champagne-Ardenne, Comment réussir une animation en bibliothèque ? Les fiches d'Interbibly, n°11

concernées par cette activité.

Cette activité a connu un grand impact et a abouti à la production d'un recueil de meilleurs poèmes conçus par les élèves.

2. L'exposition sur les dix mots de la francophonie a été organisée en mars 2010 et 2011. Elle a rassemblé les associations culturelles congolaises, les écoles pilotes du réseau Sésam, les bibliothèques des alliances françaises à travers la République Démocratique du Congo, quelques bibliothèques ainsi que quelques institutions secondaires et supérieures. Des ateliers d'écriture étaient organisés. Plus de 100 institutions ont pris part à cette activité qui a abouti à la production des différents portraits.
3. En octobre 2010, le festival Kin Anima Bulles, premier festival international de la bande dessinée et du film d'animation de Kinshasa, a été organisé en partenariat avec le festival Cyclone BD de la Réunion, l'IF, le Centre Wallonie Bruxelles et de très nombreux partenaires congolais⁵. Ce concours avait pour thème : la rentrée scolaire. Il a intéressé plus les professionnels de la BD en R D Congo et les élèves.
4. En mars 2011, s'est tenu le défi lecture. Comme l'a écrit Daniel Pennac : « Le verbe lire ne supporte pas l'impératif ». Le défi lecture a donné aux enfants une représentation positive de la lecture, car bien souvent celle-ci n'est perçue que comme un exercice scolaire ou une obligation. Le défi lecture a donc pour rôle d'entraîner les enfants, et encore plus les faibles lecteurs, en leur proposant : « jouons avec les livres ! »⁶ Le projet fonctionne déjà avec des bibliothèques et écoles du monde entier. Il est né d'une certitude : la construction de bibliothèques et les dons de livres sont peu efficaces sans action de promotion de la lecture, sans animation pour donner le goût de lire. Le bibliothécaire n'est pas un gardien de livre, s'il doit être un bon gestionnaire, il doit être avant tout un pédagogue, un animateur, un médiateur de l'information contenue dans les livres, un passeur pour l'imaginaire. L'épreuve a consisté en une lecture sur tous les genres de la littérature jeunesse (album, conte, bande dessinée, documentaire, théâtre, poésie). L'expérience a été faite auprès des élèves du primaire, niveau 4^e, 5^e et 6^e année. Nous avons regroupé les élèves par club de lecture. Chaque club constitué de 20 élèves. 80 clubs étaient constitués dont 40 à Kinshasa et 40 autres réparties dans les provinces suivantes : Katanga, Province-Orientale, nord et sud Kivu. Cette activité a connu un succès formidable dans la mesure où elle a permis à 1800 élèves regroupés dans les clubs de découvrir dans l'espace de quatre semaines les différents genres de la littérature jeunesse qu'ils ignoraient et de lire chacun six livres. Elle s'est vue doublé en 2012.
5. Les activités d'animation se sont diversifiées par la suite. D'abord, en avril 2010 et 2011, nous avons planifié l'exposition « comment sont faits les livres? ». Cette activité retrace les étapes de la confection d'un livre. Elle a été présentée à un public jeune constitué des élèves du primaire de 4^e, 5^e et 6^e année ainsi que ceux du secondaire de plus d'une centaine d'écoles. Les enfants ainsi que leurs enseignants ont découvert la chaîne de production du livre et ont maîtrisé le vocabulaire de l'édition et du livre.
6. Ensuite, le partage d'expériences par un auteur de la littérature jeunesse a été organisé en février 2011. Il s'agissait d'organiser une activité en faisant appel à un auteur français de

⁵ Voir article en ligne <http://www.takamtikou.fr/dossiers/dossier-2011-la-bande-dessinee/kin-anima-bulles-un-nouveau-festival-de-la-bande-dessinee-et-et-programme-en-annexe> .

littérature jeunesse Christian Voltz. Cette activité a été menée en partenariat avec l'école française de Kinshasa.

7. En avril 2011, il y a eu l'organisation d'une formation à l'improvisation théâtrale pour les enseignants des écoles pilotes Sésam de Kinshasa et de Kisangani. Cette activité a été menée en partenariat avec le Centre Wallonie Bruxelles, la Direction Générale à la Francophonie, la Ligue d'improvisation théâtrale congolaise, la Compagnie des Intrigants à Kinshasa et le centre culturel Taccems à Kisangani. Dans ces deux villes, nous avons menée à la fois des activités de formation et d'animation de clubs d'improvisation dans les écoles secondaires et des championnats d'improvisation opposant ces clubs.

8. En Mai 2011, il y a eu la participation à l'activité « Dire et écrire en fête » à Kinshasa. Elle a été organisée par Sésam en partenariat avec l'association Watoo bala bala et la compagnie des Béjarts (deux jours d'ateliers pédagogiques sur les jeux autour de la langue française, coin lecture, contes, théâtre et lectures-spectacles).

Dire et Ecrire est une série de lecture spectacle et atelier d'écriture qui visent notamment à sensibiliser la jeunesse congolaise aux vertus de la lecture et de l'écriture, deux actions de communication indispensables pour la maîtrise du français, qui est la langue officielle en RDC. Pendant deux jours, Dire et écrire en fête a été un grand moment pour les locuteurs français de la RDC, jeunes et vieux qui se sont amusés avec les mots à travers une animation assurée par plusieurs conteurs et artistes comédiens. Cette activité a permis aux différents participants de vérifier à travers les ateliers, leurs connaissances en langue française.

Bon nombre d'écoles ont développé cette activité au sein de leurs établissements.

Par ailleurs, le module « Documentation » ne tarit pas d'imagination, il projette des activités d'animation et de promotion de la lecture autour des autres activités telles que la création du journal école, le concours des contes et A vous de lire.

Le succès de ces activités est due aux matériels que le projet Sesam met à la disposition des apprenants.

Après cette description des activités d'animation autour du livre, il est temps de mettre à votre disposition des résultats issues de ces activités.

Il faudra d'abord signaler que tout ce savoir faire en matière d'animation était ignoré par les gestionnaires des bibliothèques scolaires d'autant plus qu'elles ne sont pas gérées par des spécialistes. Les enseignants, les responsables des bibliothèques, les jeunes ont tous découvert la littérature jeunesse. Ensuite, ils ont développé le goût et l'habitude d'organiser ces activités au sein de leurs écoles. Nous sommes régulièrement invités à participer à la continuité et à la pérennité de ces activités dans les différentes écoles.

Si on tient à retenir un lectorat, il est tout indiqué d'organiser les activités d'animations. Elles sont incontournables dans les milieux des jeunes.

Enfin, les animations réussies attirent les jeunes lecteurs et développent le goût à la lecture.

Conclusion générale

Nous pouvons conclure en soulignant que les activités d'animation ont permis d'une part de repousser les barrières qui existaient entre les enfants et les livres, et d'autre part, de renforcer les rapports entre la bibliothèque et l'école.

Le projet s'est préoccupé de la question en milieu scolaire qui constitue son champ de prédilection. L'expérience du projet Sésam a fait découvrir aux écoles de la RDC un bon nombre d'activité d'animation pour captiver les jeunes à la lecture. Toutes ces animations ont connu un succès formidable. Actuellement, les écoles ont trouvé un grand intérêt et organisent régulièrement ces

activités.

L'apport du projet Sesam n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan vu le nombre d'écoles primaires et secondaires que compte la République Démocratique du Congo. Notre souhait est de développer d'autres partenariats avec les acteurs éducatifs (ministères, ONG, ...) pour que ces activités soient développées comme activités parascolaires. Pour réussir, la mobilisation des moyens financiers conséquents reste la condition sine qua none de réussite.